

Petite contribution à la Flore de France

Autor(en): **Hayek, A.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Candollea : journal international de botanique systématique = international journal of systematic botany**

Band (Jahr): **3 (1926-1929)**

PDF erstellt am: **23.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-879112>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

PETITE CONTRIBUTION A LA FLORE DE FRANCE

par

† **Aug. HAYEK**¹

Au cours d'un voyage botanique à travers la France pendant l'été de 1927, j'ai eu l'occasion de noter quelques faits floristiques intéressants que je me permets de communiquer ci-après.

Ficus Carica L. — Alp. Marit. : fréquemment subsponané dans les gorges du Cians près de Touet-de-Beuil, jusqu'à env. 1000 m. d'altitude.

Aconitum capsiriense (Jeanb.) Gayer. — Pyrén. Orient. : le Canigou, 2000-2400 m.

A. occidentale Timb.-Lagr. — Htes-Pyrénées : Pic de Pimené près de Gavarnie, 1700-2200 m.

Ptilotrichum halimifolium (All.) Borzi. — Alp. Marit. : dans les gorges du Cians près de Touet-de-Beuil, très fréquente sur les rochers permien rouges (env. 1200-1400 m.) et composant ici avec le *Genista cinerea* la plus grande partie de la végétation ; nul dans la région inférieure sur le calcaire.

Hypericum Coris L. — Alp. Marit. : Mont Mounier, pentes pierreuses, 1800 m.

Viola calcarata L. — Htes Alpes : massif du Pelvoux, col d'Arsine vers le chalet-hôtel de l'Alpe, à 2400 m., la f. *flava* Koch seule, plus bas la f. *flava* en mélange avec la plante typique à fleurs bleues.

Rhamnus pumila L. — Alp. marit. : Mont Mounier, env. 2400 m. — Htes Pyrénées : Pic de Pimené près de Gavarnie, 2200 m.

¹ Nous avons trouvé cet article à Genève au début d'août 1928, après notre retour du Maroc, avec une lettre de l'auteur, datée du 24 mars 1928, nous demandant l'insertion de ses notes dans le *Candollea*. Auguste Hayek était malheureusement décédé entre temps (11 juin 1928). Nous nous faisons un devoir de publier cet article comme hommage rendu à la mémoire du regretté botaniste autrichien. (John Briquet.)

Je mentionne cette plante commune, parce que je n'ai jamais vu, ni dans les alpes de Suisse ni dans celles d'Autriche, d'échantillons avec des feuilles aussi petites (surtout dans la plante du Mont Mounier) avec un port rappelant tout à fait celui du *Salix retusa*.

Anthyllis pallidiflora Jord. — Htes Alpes : massif du Pelvoux, en montant du chalet-hôtel de l'Alpe puis de La Grave au col d'Arsine, 2200 m.

Rubus villicaulis Koel. — Landes : dans les forêts de *Pinus Pinaster* près de Morcenx.

Thymus confertus Cp. Godv. — Pyrénées orientales : région alpine du Canigou, 2200 m. (det. K. Ronniger).

Alectorolophus hirsutus (Lam.) All. subsp. **Semleri** (Stern.) Hayeck. — Htes Alpes : prairies du col du Lautaret, 2200 m.

A. ovifugus (Chab.) Stern. — Htes Alpes : massif du Pelvoux, col d'Arsine, env. 2.000 m.

A. divaricatus Stern. — Pyrénées orientales : en montant de Vernet-les-Bains au Canigou, 1600 m.

Knautia subcanescens Jord. — Htes Alpes : le long de la route de Monêtier-les-Bains au col du Lautaret, 1800 m.

Erigeron polymorphus Scop. subsp. **occidentalis** Vierh. — Pyrénées orientales : région alpine du Canigou, 2200 m. (det. Vierhapper).

Pyrethrum pulverulentum Lag. var. *versicolor* (Willk.) Rouy. — Pyrénées orientales : Canigou, 1900-2400 m.

Serratula tinctoria L. var. *tenuisecta* Magn. — Landes : dans les forêts de *Pinus Pinaster* près de Morcenx.

Tout à fait identique avec la forme distribuée par Magnier dans la *Flora selecta exsiccata* n° 3648, forme que Rouy n'a pas mentionnée dans sa *Flore de France* et qui ne coïncide d'ailleurs avec aucune de celles mentionnées par cet auteur.

Sporobolus tenacissimus (Jacq.) Pal. de Beauv. — Landes : dans une tourbière desséchée près de Morcenx, avec le *Molinia coerulea* (L.) Moench var. *robusta* Prah.

Cette espèce adventice, originaire de l'Amérique méridionale, n'est pas mentionnée dans la *Flore de France* de Rouy ; elle a été d'abord indiquée pour la flore française, en 1883, par Blanchet ¹. Dans la suite,

¹ Blanchet. *Notice sur la naturalisation à Bayonne d'une nouvelle plante exotique*. Dax. 8°. — Cité d'après le *Bull. soc. bot. de France* XXX, rev. bibl. p. 31 (1883).

on l'a retrouvée ailleurs, en particulier aux environs de Montpellier ¹. Elle semble être plus fréquente en Espagne, où on l'avait déjà observée en 1853 près de Rosas en Catalogne, et d'où elle a été distribuée par Sennen.

Poa caesia Sm. — Htes Alpes : massif du Pelvoux, dans la forêt de mélèzes que l'on traverse en montant de Monétier-les-Bains au col d'Arsine, 1800 m.

Koeleria brevifolia Reut. — Alp. marit. : pentes pierreuses du Mont Mounier, 2400 m.

Holoschoenus globiferus (L. f.) Dietr. — Alp. marit. : escarpements humides le long de la route à l'entrée inférieure des gorges du Cians près de Touet-de-Breuil. J'ai aussi observé cette plante près de la ville de Nice le long de la voie ferrée en passant en train pour aller à Puget-Théniers : cette localité ne fait guère de doute, attendu que l'espèce a aussi été trouvée ailleurs aux environs de Nice.

Cette plante intéressante est indiquée pour l'Europe par Nyman ² seulement en Italie et en Corse (où Rouy ne la mentionne pas). Elle se distingue du *Holoschoenus vulgaris* Lk., et de ses sous-espèces *romanus* et *australis*, surtout par sa bractée plus courte que l'inflorescence ou ne la dépassant que de 1-3 centimètres, tandis que, dans l'*H. vulgaris*, la bractée a une longueur de 2-3 décimètres et plus. Outre cela, les tiges sont plus grosses et plus raides, et ont une couleur presque glauque, de sorte que le port de la plante est presque celui du *Juncus acutus* L. L'inflorescence est composée d'environ 5-10 capitules médiocres et pédonculés.

Cette espèce est représentée dans les herbiers de Vienne (Musée d'histoire naturelle et Institut botanique) par les provenances suivantes :

Suisse : St-Sulpice près de Lausanne, leg. Muret ; St-Sulpy, ad lacum Lemantum, leg. Schleicher ; St.-Sulpice, leg. Charpentier ; les Pierrettes près de Lausanne, leg. Reichenbach ; am Strande des Genfer Sees zwischen Genthod und Versoix, leg. Rüdft.

France : Aiguemortes, leg. ? (ex herb. Pittoni) ; prés humides à Vaulx, Isère, leg. Martin ; Var, Niceae, leg. Reichenbach ; Nice au Var, leg. ?

Italie : Piémont, col de Maux, leg. Reichenbach ; Sardaigne : Guardo,

¹ Alb. Thellung. *Flore adventice de Montpellier* p. 161.

² Nyman. *Conspectus florae europaeae* p. 765.

Capo Terra, leg. Charpentier. — Sicile : Magarra-Capo Granitolo, leg. Sardagna.

Baléares : Soller, leg. Gandoger ; Ibiza, leg. Gandoger.

Espagne : ad fossarum margines prope oppidum Chiva, leg. Willkomm ; in pinetis inter mare et lac. Albufera in arenosis, leg. Willkomm ; lieux incultes de la Mitjida, leg. Lefèvre ; Ceno Coronado, leg. Boissier.

Algérie : bords de l'oued Djemmah, env. d'Alger, leg. Janin ; endroits sablonneux près d'Alger, leg. Guyoz ; Constantine, lieux humides, leg. Bové.

Plus à l'ouest, à Oran, puis à Tanger et aux Canaries, il existe une espèce voisine, probablement non encore décrite, qui s'en distingue surtout par son anthèle beaucoup plus grande et plus riche, comportant env. 50 capitules.

Le *Holoschoenus globifer* (L.) Dietr. est une espèce encore plus distincte du *H. vulgaris* Lk. que ne sont les *Holoschoenus romanus* (L.) Fritsch et *H. australis* (L.) Reichb., laquelle semble être répandue dans le sud-ouest de l'Europe, où elle a échappé à l'attention des botanistes.
